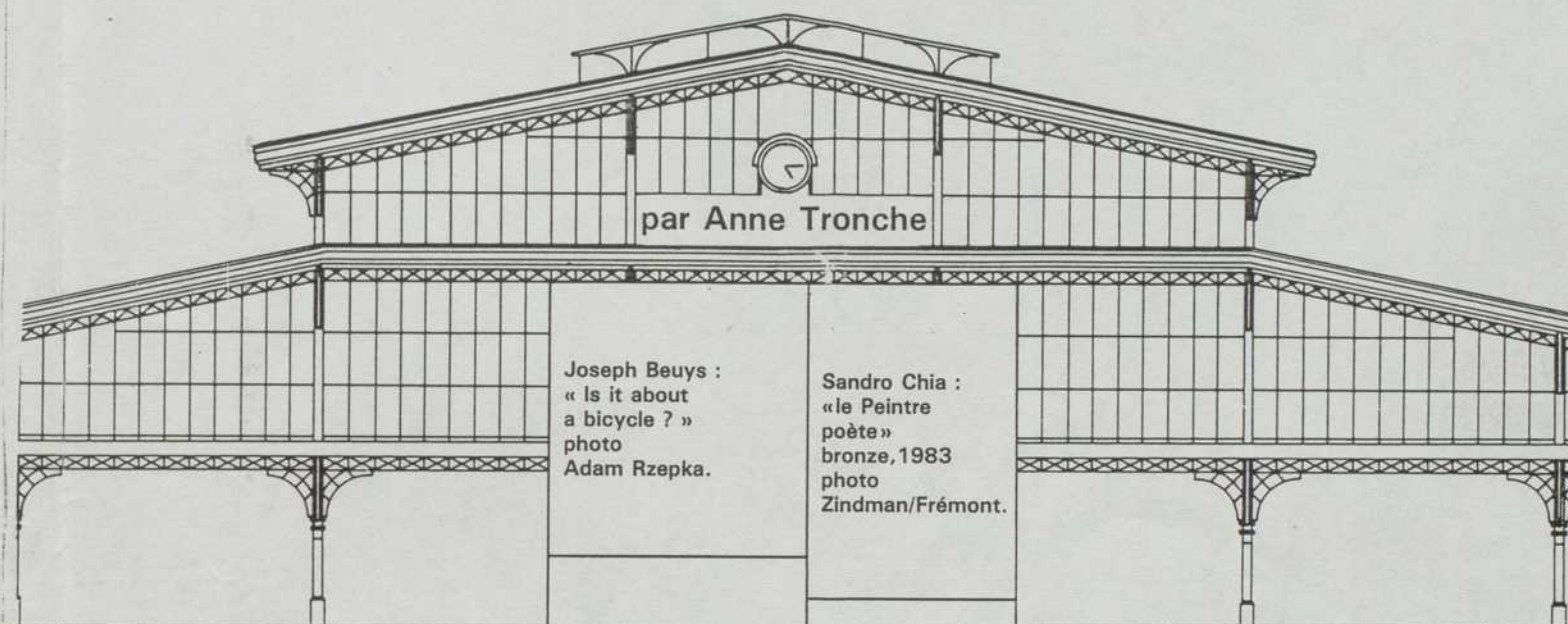


La Biennale de Paris change de cap

L'ART VIVANT
13 RUE DAGUERR
75014 PARIS



par Anne Tronche

Joseph Beuys :
« Is it about
a bicycle ? »
photo
Adam Rzepka.

Sandro Chia :
« le Peintre
poète »
bronze, 1983
photo
Zindman/Frémont.

Jean-Charles Blais :
« 3 pieds »
1984 - 1985
photo
André Morain.

Georg Baselitz,
sans titre
1976.

• En prenant possession des 21 000 mètres carrés de la Grande Halle de la Villette, la Nouvelle Biennale de Paris affirme une volonté radicale de changement. Avec ses cent

vingt exposants et son budget de 17 millions de francs, elle entend surtout rivaliser avantageusement avec la Documenta de Cassel et la Biennale de Venise •

Légendes des photos de la page 12.

Du 21 mars au 21 mai

Après vingt-cinq années d'existence consacrées à la découverte de jeunes talents et aux paris à fort taux de risques, la Biennale de Paris opte pour une nouvelle aventure en bouleversant ses ambitions. Soucieuse de se hisser au niveau des grandes manifestations internationales (Documenta de Cassel, Biennale de Venise) et, donc, d'intervenir dans un débat où la modestie n'est pas de mise, elle a non seulement fait tomber la barrière de la limite d'âge des participants (trente-cinq ans) qui lui assurait son aspect juvénile mais elle a aussi renoncé à ses commissaires nationaux aux sensibilités et engagements plastiques fréquemment contradictoires. Bref, elle a comblé le fossé séparant une institution vouée à l'aléatoire d'une organisation aux choix volontaristes.

A l'origine de cette transformation à vue : le souhait de Jack Lang de doter la France d'une nouvelle structure d'expositions adaptée aux exigences de l'art contemporain comme aux modes de présentation des œuvres, aujourd'hui plus élaborés que par le passé. Georges Boudaille, délégué général de la Biennale de Paris depuis 1971, accepta les enjeux d'une manifestation dorénavant ouverte aux vedettes consacrées comme aux jeunes artistes, le Centre national des arts plastiques dégagés des crédits importants (10 millions auxquels s'ajoute une participation de la Ville de Paris), le ministre désigna un lieu : la Grande Halle du parc de la Villette et chargea Georges Boudaille de choisir les membres d'une commission internationale habilitée à opérer toutes les sélections. Les per-

sonnalités retenues furent : Alanna Heiss (directrice du Centre d'art contemporain « PS1 » à New York), Achille Bonito-Oliva (critique d'art associé très étroitement au succès de la Transavanguardia en Italie), Gérard Gassiot-Talabot (critique d'art, théoricien de la Figuration narrative), Kasper König (professeur d'histoire de l'art, organisateur d'expositions telles que Westkunst et, plus récemment, Von hier haus). Claude Renard (directeur du secteur Recherches, art et industrie à la Régie Renault) participa aux premières réunions de travail en tant que membre de la commission et reprit par la suite son indépendance.

Cette commission visionna un grand nombre de documents, envisagea divers scénari avant d'établir un consensus autour

